

La répression est terrible : Lamoignon de Basville, intendan du Languedoc se rend en personne au Vigan où, suite à des dénonciations, le Subdélégué Daudé a déjà fait incarcérer 23 personnes. 14 d'entre elles vont abjurer contre la promesse d'avoir la vie sauve, les autres sont pendus. Parmi les condamnés, Jacques de Saint-Julien, âgé de 18 ans n'est pas pendu mais décapité car gentilhomme. Quant aux relapses, les hommes sont conduits aux galères et les femmes à la tour de Constance. Mademoiselle de La Farelle, fort jeune, est enfermée dans un couvent. La répression frappe durablement les esprits et oblige de nombreux protestants à quitter les Cévennes. Le 28 novembre 1751, une autre assemblée interdite est dispersée mais sans violence cette fois.

Dans les mas accrochés aux pentes façonnées par des siècles de travaux, s'étagent les châtaigniers, mûriers, vergers et jardins potagers. La vie s'écoule paisible, dans un paysage qui fait l'admiration des voyageurs de l'époque.

Cette quiétude perdure tout au long du XIX^e siècle, où parallèlement aux activités agricoles, les familles trouvent à s'employer dans les filatures situées dans les vallées de Pont d'Hérault et de Sumène ou encore dans les mines de Saint-Laurent-le-Minier.

Après une déprise démographique importante dans les années qui ont suivi l'après-guerre, les hameaux se sont doucement repeuplés. Aujourd'hui, les nombreux traversiers et jardins permettent aux maraîchers de perpétuer les cultures traditionnelles et d'alimenter les marchés locaux.

Quelques figures locales...

• **Jacques de SAINT-JULIEN. (1668-1686).** Ce jeune seigneur protestant se rend avec ses frères à l'assemblée clandestine de Lacam le 6 octobre 1686. Les dragons surprennent l'assistance qui se disperse, laissant de nombreux morts sur le terrain. Dénoncé, il est arrêté, conduit au Vigan et décapité pour n'avoir pas voulu abjurer le protestantisme. Sa jeunesse et son inflexibilité furent longtemps citées en exemple par les protestants.

• **Edmond GUIRAUD. (1877-1961).** Né à Nîmes, il se distingue comme auteur dramatique durant l'entre-deux guerres grâce à des pièces comme *Le Poussin* ou *Le Bonheur du Jour*. Il est également le créateur du Théâtre aux Armées et l'organisateur de la translation des cendres de Rouget de l'Isle au Panthéon avant d'être nommé conservateur du musée d'Ennery. Il meurt à Roquedur en 1961. Ses archives ont été offertes au Musée Cévenol du Vigan.

Population : 193 habitants
Roquedurois & Roqueduroises
Superficie : 10,85 km²
Altitudes : 165/710 m

Services

- Mairie : mardi de 8h30 à 11h30, mercredi de 8h30 à 12h et jeudi de 14h à 17h
Tél. : 04 64 82 45 96 - roquedur@wanadoo.fr
- La Poste : place Quatrefages de Laroquète, 30120 Le Vigan

Proverbe

Tant de jorns abans Nadal, tant de tèstas i a l'alh
Autant de jours avant Noël, autant de gousses à l'aïl



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual
aigoual@cevennes-parcnational.fr
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve
9h-12h30 / 14h-18h
Samedi
8h30-13h00
et de Pâques à la
Toussaint : 15h-18h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

JUILLET-AOÛT :
Lu -> Sa
8h45-12h30
13h45-19h00
Dimanches et fériés
10h-13h

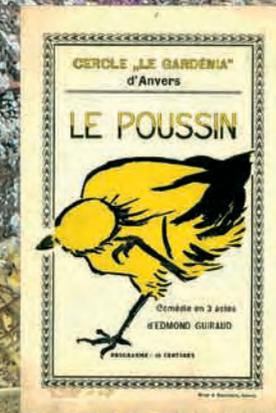
contact@cevennes-meridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79



Roquedur
Des jardins aux pieds
de l'antique forteresse



A mi-chemin entre la mer et la montagne, Roquedur est situé dans un décor verdoyant de chênes et comprend deux localités distinctes : les hameaux de Roquedur-le-Haut et Roquedur-le-Bas, eux-mêmes composés de nombreux écarts et mas isolés.

Étymologie : dans les chartes anciennes, le village fut nommé *Rocdun* (875), puis *Castrum Exunatis* (885), *Rocadun* (1156), mais on trouve aussi *Anolhan* en 1384, *Nolhan* (1539), *Roqueduq* (1582) ou encore *Saint-Pierre de Nouillès* (1694).

Blason : le village de Roquedur porte *d'azur, à un duc d'or, sur un rocher d'argent.*

Histoire

Il semble que jusqu'au XIII^e siècle, le territoire de Roquedur fut une place forte et un important lieu d'échange et de commerce de la puissante baronnie d'Hierle appartenant à la famille de Bermond d'Anduze et de Sauve. Le château de Roquedur était avec ceux de Montdardier, Esparon et Vissec l'un des plus considérables de la partie cévenole de la baronnie.

Lors de la croisade contre les Albigeois, Pierre VII de Bermond, vaincu, est assigné à résidence à Roquedur (1240). La forteresse est démantelée par Houdard de Villiers. En avril 1243, le roi de France lui accorde son pardon et la baronnie lui est restituée quoique amputée de nombreuses terres et avec l'obligation de raser les murailles et tours des forteresses locales. Pierre VII de Bermond décide de quitter Roquedur et pour établir le siège de la Baronnie d'Hierle « en son château et ville d'Aulas ».

En 1622, lors des guerres du duc de Rohan, l'église paroissiale est abattue par les protestants et demeure longtemps ruinée (elle n'est relevée sur le même emplacement qu'en 1688).

A la suite de la Révocation de l'Édit de Nantes, plusieurs assemblées au Désert se tiennent dans les environs de Roquedur, comme le 6 octobre 1686, où, sous la conduite du prédicant Antoine Bringuier venu de Lasalle, plusieurs centaines de personnes se rassemblent à proximité du mas de Lacam. La tenue de l'assemblée a été ébruitée et les soldats dépêchés sur les lieux provoquent une fuite éperdue et quelques combats. Il y a de nombreux morts parmi les fidèles protestants et du côté catholique, on relève deux officiers, le capitaine de Boisvert et son frère.



1. Rocher du Duc

Imposante masse schisteuse qui surplombe le hameau de Roquedur-le-Haut.

2. Le château

Au sommet du rocher du Duc, le visiteur découvre les vestiges de l'ancien château connu dès le IX^e siècle sous le nom de *Castrum Exunatis*. Au Moyen-Âge, c'est l'une des plus imposantes forteresses en Cévennes avant qu'elle ne soit démantelée sur ordre de Saint Louis. Ce qui en reste sert de résidence à Pierre VII de Bermond en 1240 avant qu'il n'installe le siège de la baronnie d'Hierle à Aulas.

3. L'église

Placée sous l'invocation de Saint-Pierre, elle est ruinée en 1622 lors des guerres de Religion et rebâtie en 1688 sur ses fondements anciens. Sa cloche, baptisée Marie-Pierre,



pesant près de 100 kg a été installée en 1996.

4. Le temple

Situé en dehors du village, le temple fut construit sous la Restauration, entre 1820 et 1823, et rénové en 1956. Il appartient aux deux communes de Roquedur et de Saint-Julien-de-La-Nef.



5. La villa du Roc

Maison édifiée dans l'entre-deux guerres par l'homme de théâtre Edmond Guiraud.



Propriété privée. Ne se visite pas.



Jardins et traversiers

Cultures maraîchères et vergers s'étagent sur les traversiers. Les ouvrages permettant de canaliser l'eau et d'irriguer les cultures sont peu à peu remis en état par les maraîchers.



6. Jardins et pépinière du mas de Quinty



Dans un vallon secret, des jardins remarquables créés par Marion et Bertrand Ferraud attendent les visiteurs : ceanothos, eucalyptus, vivaces et arbustes s'épanouissent dans un cadre unique. Visite possible sur rendez-vous.

A proximité...

7. Saint-Julien de la Nef et sa cascade

Enjambant le fleuve Hérault, le vieux pont du XV^e siècle fait face à l'impressionnante cascade d'*Aigues folles*.



8. Montagne de l'Oiselette

Splendide point de vue sur la mer et les montagnes environnantes situé à 700m d'altitude.



9. Château de Saint-Julien

Imposant bâtiment des XVI^e et XIX^e siècles. Propriété privée. Ne se visite pas.



10. Le Figaret

Mas cévenol très pittoresque avec ses habitations à l'architecture préservée. En 1745, le sieur de Castelviel, gentilhomme-verrier y est établi et exerce son art.

